

Les socialistes lancent un comité de soutien à Anne Hidalgo

Le Parti socialiste est en ordre de bataille en Haute-Saône. Le comité de soutien à la candidature d'Anne Hidalgo est officiellement lancé. Dans une gauche qui reste malgré tout fragmentée.

« **O**n n'est ni naïfs ni aveuglés. La campagne va être longue. » Sans doute rude, aussi, pour la candidature du Parti socialiste Anne Hidalgo face à une gauche fragmentée, – notamment avec la Primaire populaire, à laquelle la candidate n'a pas participé – et, de l'autre côté, une droite « extrêmement inquiétante », reconnaissent ceux qui se sont formés en comité de soutien de la maire de Paris dans le département. Mais, dans le bureau vésulien, la poignée d'élus et militants dit « poursuivre courageusement ». « On ira jusqu'au bout », martèle Loïc Niepceron, conseiller régional et animateur référent de la campagne d'Anne Hidalgo pour la Haute-Saône, aux côtés d'Alain Balandier, premier secrétaire fédéral. « La vraie primaire, ce sera le premier tour. »



Militants et élus se sont réunis pour lancer officiellement le comité de soutien. Photo ER/Bruno GRANDJEAN

Un projet « financé »

Et c'est « maintenant que la campagne prend corps », estime le duo. « Avec le contexte actuel [N.D.L.R. : la crise sanitaire], les gens ne sont pas dans la présidentielle. On n'a qu'un bruit de fond. Il faut le transformer avec du concret. » Le comité de soutien a plusieurs chiffres à la clé : 200 € supplémentaires (net) pour le Smic, 5 000 € pour accompagner les jeunes de 18 ans dans leurs projets professionnels et personnels, ou encore les montants nets du minimum vieillesse et du minimum contributif portés respectivement à

1 000 € et 1 200 €. Des propositions qui s'inscrivent dans un projet « financé », affirment les élus – qui ont pour certaines été revues, notamment la question du salaire des enseignants, qui avait fait débat. « On n'est pas dans le “quoi qu'il en coûte” », lance en petite pique Loïc Niepceron.

Le comité de soutien, ces prochaines semaines, distribuera des tracts, avec un document « et si on parlait des vrais sujets ? ». Dans un département où, l'assure, le PS « reste l'organisation de gauche la plus construite ».